

la pour le suivre. Comme ils passaient, il se forma un grand tourbillon de vent, et il s'éleva une telle tempête, que les vagues entroient avec violence dans la barque où étoit Jésus, laquelle s'emplissoit d'eau. Pour lui, il s'étoit laissé aller exprès au sommeil, afin d'exercer la foi de ses Disciples; et il dormoit sur un oreiller à la poupe du vaisseau, lorsque ceux qu'il vouloit éprouver se voyant dans le péril, s'approchèrent de lui et l'éveillèrent, en lui disant : Maître, ne vous mettez-vous point en peine de ce que nous périssons ? Seigneur, sauvez-nous. Il leur dit : Pourquoi êtes-vous si timides, hommes de peu de foi ? Il se leva aussitôt et parla avec menaces aux vents et à la tempête, et il commanda aux eaux de se calmer. Le vent cessa aussitôt, et il se fit un grand calme sur le lac. Jésus reprit de nouveau le peu de foi de ses Disciples, leur disant : Où est votre foi, et pourquoi avez-vous tant de peur ? Eux cependant et ceux qui étoient dans les autres barques, étoient surpris d'étonnement et de crainte ; et ils se disoient l'un à l'autre : Quel est celui qui commande aux vents et à la mer, et qui se fait ainsi obéir par ces éléments ?

XXIX. *Jésus-Christ délivre deux possédés.*

Ils aborderent au pays des Geraséniens, qui est à l'orient du lac qu'ils venoient de passer ; et dès que Jésus fut descendu de la barque, il vit venir à lui deux possédés, qui se mirent à crier : Jésus, fils de David, qu'y a-t-il entre vous et nous ? Etes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? Ces deux hommes faisoient leur demeure dans des tombeaux ; et ils étoient si furieux, que personne n'osoit passer par ce chemin-là.

Il y en avoit un sur-tout qui étoit agité du démon depuis fort long-temps ; il n'avoit ni habit, ni maison ; mais il demeureroit jour et nuit sur les montagnes et dans les sépulcres, criant et se meurtrissant lui-même de coups de pierres : on l'avoit souvent chargé de chaînes.